

1^{er} janvier 1981. Dans les papiers que je rassemble pour le retour du Ministre figure un attristant sondage de la SOFRES qui va être publié dans *Actuel* : une majorité des Français souhaite s'arranger avec l'URSS si la guerre menace entre celle-ci et les Etats-Unis, si elle attaque la Pologne, l'Allemagne ou les Etats-Unis, et même si l'Armée rouge entre en France (63 % dans la première et la troisième hypothèses).

Dans *Le Monde*, André Fontaine commente le procès de Pékin et le destin de la veuve de Mao. Staline, rappelle-t-il, a fini par faire assassiner l'acteur qui incarnait pour lui le Roi Lear dans les nuits du Kremlin. Posant en principe que tout pouvoir a besoin d'être contrôlé, il cite Burke : « Plus grand est le pouvoir, plus grand l'abus qu'on peut en faire. » et Lord Acton : « Le pouvoir tend à corrompre et le pouvoir absolu corrompt absolument.¹ »

2 janvier. Kadhafi a envoyé au Président un message de vœux insultants pour les chrétiens. Bien que l'on m'assure qu'il a expédié le même (ou à peu près) les années précédentes, je demande à Boidevaix (après accord du Ministre et de l'Elysée) de faire savoir à ses interlocuteurs qu'un tel message est inconvenant et qu'il n'y sera pas répondu. J'espère qu'il fera cette communication avec netteté. Il serait trop facile de dire que ceci n'a pas d'importance et que Kadhafi est irresponsable. Sur ce plan aussi, il suit une ligne continue. Dans une étude sur le colloque organisé à Tripoli en 1976 entre des représentants de l'Islam et du Vatican, Denise Masson² montre comment Kadhafi a utilisé cette rencontre pour attaquer les chrétiens, les charger de toutes les fautes, des croisades à la colonisation, développer ainsi en eux un sentiment de culpabilité et préparer la revanche de l'Islam.

4 janvier. C'est finalement Sénard³ qui ira à Rome. Depuis quelques mois le bruit courait que je serais désigné. *La Lettre de l'Expansion* l'a même imprimé récemment. Mais il n'en a jamais été question. C'est ce que le Ministre a fait répondre au *Bulletin quotidien* qui venait aux nouvelles. Le Président, qui a ses idées sur les titulaires des hauts emplois, voulait pour Rome « un grand

¹ Edmund Burke (1729-1797), homme politique et philosophe irlandais, dénonça les dérives de la Révolution française. Lord Acton (1834-1902), homme politique libéral, écrivain et historien anglais rendu célèbre notamment par cette phrase sur le pouvoir absolu.

² Denise Masson (1901-1994), islamologue française, traductrice du Coran en français.

³ Jacques Sénard, diplomate, inspecteur général des postes diplomatiques et consulaires, fonction qu'occupait Jacques Viot au moment où il fut nommé directeur du cabinet de Jean-François-Poncet

seigneur », il jouait aussi avec l'idée d'y envoyer un homme politique, sous le prétexte que Palewski y avait très bien réussi. Mais il s'est rallié au nom de Sénard qu'il connaît personnellement.

En ce qui me concerne, j'ai essayé à plusieurs reprises de persuader le Ministre qu'il était temps que je parte. A mes tentatives pour faire libérer New York⁴, il a opposé les prérogatives du Secrétariat général. Mais je comprends maintenant que, contrairement à ce qu'il escomptait sans doute, Bruno de Leusse occupera son poste jusqu'à sa limite d'âge, soit qu'il n'ait pas voulu partir avant, soit que le Président ait préféré qu'il reste. La perspective de continuer à être directeur du cabinet plusieurs mois encore pour occuper un poste qui, s'il est prestigieux, ne me changera guère de ce que je fais actuellement, ne m'enthousiasme pas du tout. Au surplus, bien des choses peuvent changer après l'échéance de mai. Mais si l'on ne doit pas être candidat au poste de Secrétaire général, on ne doit pas davantage le refuser. Et je n'ai jamais été doué pour descendre des trains en marche.

5 janvier. Le Ministre estime que l'arrivée de la nouvelle administration doit nous permettre d'établir avec les Etats-Unis une coopération plus franche et plus active. Cette évolution lui paraît à la fois possible et souhaitable, car les Américains sont préoccupés par la dérive neutraliste de l'Allemagne et pensent que nous sommes les mieux placés pour l'arrêter.

Je revois en fin de matinée avec le Ministre l'allocution qu'il doit prononcer avant le déjeuner offert aux agents du Département. Il est vrai, comme Robin l'a écrit, que l'année 1980 a été décevante. La résistance afghane à l'URSS, les Etats-Unis tenus en échec par l'Iran, le conflit irako-iranien, l'apparition d'un syndicat libre en Pologne....marquent-ils le déclin relatif des superpuissances ? Oui, sans que pour autant le conflit Est-Ouest soit passé au second plan. Ils marquent aussi la résurgence de courants politiques, culturels et religieux que l'on croyait appartenir au passé. Quant aux qualités que nos diplomates doivent posséder dans ce monde troublé et à beaucoup d'égards imprévisible, ce n'est plus seulement le sens des relations publiques, ni même le goût des problèmes économiques, c'est le discernement, l'aptitude à analyser et à prévoir, et le courage personnel, la capacité à faire face.

⁴ Il s'agit du poste de Représentant permanent de la France auprès des Nations Unies.